

groupes disciplinaires, puis les tâches et les problèmes spécifiques sont ensuite discutés dans les différents sous-points.

Nous profitons de cette occasion pour remercier les organes et groupes de travail de l'Université franco-allemande pour leur bonne et confiante coopération et espérons que la coopération avec les représentants des étudiants 2020-2022 continuera à être tout aussi bonne et constructive.

Très cordialement,

Les Représentant.e.s des étudiant.e.s 2018-2020

1.3.

à la fois, violent les directives de l'UFA et rendent plus difficile le financement de la phase de mobilité.

1.5. Implications de la pandémie de coronavirus

Comme l'enquête annuelle avait déjà été préparée et réalisée lorsque l'Europe a été frappée par la pandémie de Corona et que des mesures ont été prises par les universités, les représentants des étudiants ont préparé une deuxième enquête, plus petite. Toutefois, l'échantillon de ce sondage est sensiblement plus réduit, ce qui peut biaiser la pertinence et la fidélité des résultats.

La majorité des étudiants interrogés déclarent qu'ils se trouvaient dans leur pays d'origine au début de la pandémie de corona. Dans ce contexte, 44 % ont estimé que l'offre de cours en ligne était suffisante, et pour 39 %, la situation actuelle n'avait aucune influence sur le contenu de leurs cours. Pour d'autres étudiants, des conférences et, dans des cas extrêmes, même des stages ou des séjours prévus à l'étranger ont été annulés ou raccourcis. Il faut soit les compenser, soit adapter le règlement d'examen en conséquence par des substitutions. Dans quelques cas, la pandémie de corona entraîne donc un retard dans la rédaction de la thèse de licence, de master ou de doctorat ou une prolongation de la durée prévue des études.

Même si personne n'aurait pu s'attendre à ces développements, la communication et la transparence doivent être au centre des préoccupations. 67% des personnes interrogées ont déclaré n'avoir reçu aucun soutien de la part de leurs responsables de programme. Cela est particulièrement important en cas d'annulation de séjours à l'étranger et de

2. Groupes disciplinaires

2.1. Programmes de doctorat

Concernant la participation des doctorant.e.s au sondage, ils étaient au nombre de 10 cette année. Par comparaison à l'année passée (12 questionnaires remplis), le taux de réponse est malheureusement resté faible. Étant donné que la période d'enquête a coïncidé avec le début de la crise sanitaire provoquée par le Covid-19, d'autres choses

reste beaucoup de vocabulaire spécifique à apprendre, il est très utile d'avoir accès à des résumés écrits. De plus, les enregistrements vidéos permettent également d'entraîner la compréhension orale.

Nous voudrions suggérer que les programmes institutionnalisent une collection de notes de cours numérisées des années précédentes.

La conversion des notes dans les deux systèmes pose problème, surtout dans les programmes d'études juridiques. Les différents programmes dans le domaine du droit utilisent tous une table de conversion différente.

2.3. Formation des enseignant.e.s

Comme l'année dernière, dans le domaine de la formation des enseignants la majorité des étudiant.e.s peuvent suivre des cours de sciences de l'éducation dans le pays partenaire, la France.

Un autre aspect positif est que la situation du Latinum dans le Land de Rhénanie-Palatinat s'est améliorée. Depuis le début de l'année, le Latinum n'est plus obligatoire pour les étudiant.e.s qui visent un Bachelor of Education en éducation dans une langue romane. Cela a créé un grand soulagement pour les étudiant.e.s de l'Université Johannes Gutenberg et de l'Université de Koblenz Landau. Sous cet aspect, contrairement à l'année dernière, plus de la moitié des étudiant.e.s ont déclaré qu'il était réaliste de terminer leurs études dans la période d'études normale.

2.4. Sciences humaines et sociales

Cette année, nous avons souhaité poser aux étudiant.e.s en Sciences humaines et sociales les mêmes questions que l'année dernière, afin de pouvoir effectuer une comparaison.

Nous constatons avec plaisir que les étudiant.e.s de notre groupe disciplinaire sont toujours aussi nombreux à être globalement satisfait.e.s de leurs cursus : presque tou.te.s considèrent que les cours qu'ils et elles suivent abordent suffisamment de thématiques franco-allemandes, et une majorité estime que leur programme les prépare correctement à leur future carrière professionnelle (principalement grâce aux stages, obligatoires dans certains cursus).

Toutefois, nous souhaiterions réitérer notre recommandation de l'année dernière concernant la volonté des étudiant.e.s de voir s'équilibrer les exigences de travail dans les deux établissements partenaires. Une large majorité des étudiant.e.s considère en effet que les cours ne sont pas toujours construits de manière cohérente entre les deux établissements, et que l'écart entre les modalités d'évaluation (que ce soit en contrôle continu ou en contrôle terminal) est parfois beaucoup trop important. Tout en étant

proposition de l'autre. Les chances d'obtenir un stage ou un emploi sont également perçues différemment que l'on soit en l'Allemagne ou en France. En France, par exemple, les compétences demandées en français pour un niveau d'un locuteur natif sont souvent importantes, c'est la raison pour laquelle les chances des étudiants d'une université allemande d'origine y sont plus faibles. En Allemagne, en revanche, la connaissance de l'allemand n'est souvent pas une condition préalable à certaines offres d'emploi, ce qui peut également provenir d'une forte concentration sur l'anglais.

De nombreux étudiants souhaitent donc une plateforme mieux organisée avec des offres d'emploi ou des employeurs potentiels. Dans certaines universités, il existe déjà des réseaux d'anciens élèves grâce auxquels les étudiants peuvent se renseigner sur les employeurs des diplômés de leur université. Cependant, ce n'est pas le cas partout et doit encore être élargi pour que tous les étudiants de DFH puissent3(i)1p58(le 9t008873 08 Gite)

Pour la majorité des étudiants du département, les contenus d'études non liés entre eux dans les deux universités partenaires continuent de poser un problème. Les cours qui ne s'appuient pas les uns sur les autres mais dont le contenu est répétitif, ou dont on n'a pas certaines connaissances préalables, nuisent au bénéfice du double diplôme. Les réactions au sein de la faculté montrent que les étudiants sont satisfaits de l'information et de la communication fournies par leurs responsables de programme. Seuls douze pour cent environ des étudiants ont exprimé une insatisfaction totale quant à la fourniture d'informations jugées importantes.

Près de la moitié des étudiants ont l'intention de travailler dans le pays partenaire à la fin de leurs études, et en ce qui concerne le soutien financier fourni par la DFH, soixante douze pourcent des étudiants le trouvent suffisant.